

## UN CONGRÈS DE CONFUSION...

Le Congrès qui vient de se dérouler fut un Congrès houleux, qui connut sa *Journée des Dupes*, et si il fut par instants passionnant, ce ne fut pas un grand congrès! Lorsqu'on examine de sang-froid ses résultats on serait tenté de le définir à l'aide de la formule: «*un coup pour rien*», si nous ne trouvions dans la résolution sur l'orientation une réaffirmation des principes fondamentaux du syndicalisme traditionnel.

Ce qui restera l'événement important de ce congrès fut l'effondrement de la tendance «*gauche moderne*», ou mieux «*syndicalisme moderne*», artificiellement gonflée par les hebdomadaires «*France-Observateur*» et «*L'Express*». Nous avons vu au cours de ces derniers mois un des leaders de cette tendance, Labi, faire machine arrière et revenir par le biais d'une transformation du *Conseil économique* vers des positions dites «*gestionnaires*» en référence à la *Charte d'Amiens*. Les congressistes ne s'y sont pas trompés et ils ont renvoyé la «*jeune gauche*» à une étude plus solide des classiques du mouvement syndical. L'autre étonnement a été le peu de mordant des éléments du *Parti socialiste* qui, derrière M. Guy Mollet, accomplissent en ce moment une demi-conversion vers l'extrême gauche et on peut dire que la «*gauche socialiste et unitaire*» a été aussi fraîchement accueillie que la «*jeune gauche*» par des militants qui savent bien que le *Parti socialiste* se contentera de l'alliance électorale et alimentaire, mais qui craignent que ce parti répugne moins à l'unité syndicale. Et très curieusement on devait voir les socialistes se séparer de la «*jeune gauche*» en perdition pour rejoindre l'opposition.

Et en fin de compte c'est la «*vieille gauche*» qui a fait figure d'opposition. Elle le fit si maladroitement qu'elle a été la première victime de cette soirée des Dupes qui vit le Bureau confédéral se retourner d'un coup de rein politique d'une grande efficacité mais d'une honnêteté discutable, de façon à prendre la tête à la fois des opposants et de la majorité pour se présenter comme le grand rassembleur de la quasi-unanimité du congrès. Comment cela fut-il possible?

Depuis le dernier congrès l'opposition s'était constituée autour d'un bulletin: «*Le Militant*». Au cours de ces deux années, elle s'était effritée. Des militants l'avaient quittée, d'autres prenaient de la distance. Composée d'éléments trotskistes, anarcho-syndicalistes, socialistes, sans grande cohérence, elle fut obligée de se battre à travers une marge trop étroite, sur le mot d'ordre mobilisateur du retrait de la Confédération du Plan, que le Bureau confédéral sut habilement contrer. Mais plus peut-être que ce fait qui pourtant eut son importance, c'est une fausse appréciation du rapport des forces au sein de la Confédération qui devait aboutir à cet échec de l'opposition. Et il faut bien l'avouer cette erreur nous l'avons également commise au cours de nos discussions au sein de la Commission Syndicale de la F.A.

Cette erreur fut justement la surestimation des forces de la «*jeune gauche*» représentée par Labi et Cotave, ce qui devait conduire sous le couvert du moindre mal l'opposition à jouer, en partie, le Bureau confédéral contre eux, à fausser les problèmes et à rendre possible la manœuvre de dernière heure du Secrétariat. Il faut le dire clairement la «*subtilité*» et la «*haute politique*» ne fut pas payante.

Dès le début l'opposition se divisait pour le vote du rapport moral, ce qui permettait au Bureau Confédéral d'obtenir un des votes les plus massifs qu'il ait enregistré. Au cours des débats, l'opposition fit porter son effort contre l'intégration, se différenciant plus que s'opposant, à la direction de Force Ouvrière. Et l'on peut dire que seules les interventions de Cotave et la mienne, sur un plan doctrinal différent, attaquèrent le préambule politique aux rapport d'activité.

Mais l'opposition comptait se rattraper au cours de la discussion sur l'orientation et c'est là que se place l'incident qui devait donner au Congrès son véritable caractère. A la *Commission des résolutions*, le secrétariat avait présenté un texte parfaitement anodin. L'erreur de l'opposition fut de l'amender puis de le transformer jusqu'à lui donner une certaine consistance. Le Bureau Confédéral était prêt à tout accepter en dehors du retrait de Force Ouvrière de la *Commission du Plan* et en amendant la résolution présentée par lui, en la rendant acceptable, on allait permettre de faire rejeter l'additif présenté par l'opposition et qui

réclamait le retrait immédiat du Plan. C'est d'ailleurs Bothereau qui devait se charger de l'opération. Après l'adoption de la résolution amendée par nous à la quasi-unanimité (en éveil nous avions avec quelques amis voté contre), le secrétariat faisait repousser, à main levée, sans vouloir d'un scrutin par mandat, l'additif à la résolution. Le tour était joué et la minorité proprement «*couillonnée*». *Journée des Dupes* qui sera lourde de conséquences et qui doit nous permettre d'examiner maintenant le problème de la lutte contre le réformisme syndical sur des bases absolument différentes et en dehors des méthodes et des équivoques!

Oui, *JOURNÉE DES DUPES*, que le C.C.N. devait accentuer. La résolution amputée de l'additif restera dans un tiroir auprès de la *Charte d'Amiens*. Ce sont des reliques qui n'embarrassent personne et pendant deux ans la *Commission exécutive* issue directement de l'appareil continuera à imprimer à la Confédération ce caractère étroitement réformiste. Je l'ai dit à la tribune du Congrès et je veux le répéter ici. Le problème de la Confédération n'est pas dans l'adoption de telle ou telle résolution, mais dans ses structures qui la maintiennent dans les mains du C.C.N. et bloquent toute évolution véritable vers la «*gauche*». Toute candidature pour avoir une chance de passer doit être une candidature «*officielle*».

L'élection des Secrétaires confédéraux vient encore de confirmer ce que j'avance. De plus, l'élection par le C.C.N. de la *Commission exécutive* le souligne encore plus. Les membres élus choisis à travers une «*liste type*» font que «*par hasard*» (sic) 35 noms (les appelés) ont à peu près le même nombre de voix alors que le nombre de voix obtenu par les 21 autres candidats tombe brusquement.

De ces débats quelques conclusions s'imposent. Il faut créer une opposition suffisamment large qui élira un *Comité de travail* qui préparera une réforme des statuts et constituera une équipe dotée d'un journal, un vrai! Cette équipe devra laisser de côté les jeux subtils des alliances contre nature, les controverses idéologiques d'école, pour mettre sur pied un programme simple à présenter au prochain Congrès. Son opposition devra déborder les circonstances pour prendre un caractère net et sans équivoque. Notre dernier Congrès a été le Congrès de toutes les confusions. Il devrait en naître un groupe oppositionnel résolu dont le caractère dominant sera la clarté, la netteté, l'intransigeance.

**Maurice JOYEUX.**

-----